

Un nouveau TEP-scan inauguré à l'hôpital privé de Bois-Bernard

L'hôpital privé de Bois-Bernard a inauguré son TEP-scan, un appareil de haute technologie permettant la détection de cellules cancéreuses à l'aide de la radioactivité. Une aubaine pour le territoire de l'Artois-Douais où le cancer est la première cause de mortalité.

PAR ISABELLE CONYCK
henin@lavoixdunord.fr

BOIS-BERNARD. L'installation de ce nouvel équipement depuis mars est le fruit d'un partenariat efficace entre la Société d'imagerie médicale de Bois-Bernard (pôle Artois du groupe Ramsay Générale de santé) et le groupe Radiopole Artois. Il s'agit du second équipement TEP au sein de l'Espace Artois santé après celui d'Arras.

1 Une TEP, c'est quoi ? La TEP est l'acronyme anglais de la Tomographie par Emission de Positrons. En clair, il s'agit d'une technique d'imagerie de pointe pour étudier l'activité cellulaire à l'intérieur d'un tissu ou d'un organe. C'est un procédé évolué de la scintigraphie dont l'application principale est la cancérologie. La TEP « est devenue indispensable pour mieux diagnostiquer et améliorer la prise en charge des patients atteints d'un cancer », souligne le Dr Ben Ticha, médecin spécialiste en médecine nucléaire. Couplée avec un scanner classique, grâce à des images beaucoup plus précises, elle permet effectivement d'« obtenir un bilan d'extension plus précis et exhaustif de la maladie » et de déceler des petites lésions auparavant invisibles au scanner.

2 Comment ça fonctionne ? Les médecins injectent dans le corps du patient un traceur, une infime quantité de produit radioactif sans aucun danger pour l'organisme. La personne patiente une heure au calme puis est ensuite allongée

sur un appareil qui ressemble à un scanner pour vingt minutes d'examen. Que les claustrophobes ne s'inquiètent pas, la machine, ressemblant à un large anneau, est ouverte aux deux extrémités. Le produit, différent selon les informations recherchées par le spécialiste, révélera la présence de tumeurs éventuelles, leur activité et leur étendue grâce aux « détecteurs placés à l'intérieur de l'appareil enregistrant les rayonnements émis par l'organe étudié et les restituant sur un écran ». Cet examen peut être réalisé plusieurs fois afin d'étudier l'efficacité du traitement. Pour François Raynaud, médecin nucléaire, la TEP, « c'est la science du 21^e siècle. Elle permet de vérifier plus vite que les techniques d'imagerie classique la réponse ou la résistance au traitement dès les premiers jours de chimiothérapie et donc, d'adapter le traitement pour qu'il soit plus efficace ».

3 Ça change quoi pour le patient ? C'est un examen non douloureux qui n'a pas d'effet secondaire. Il aide à détecter les altérations prévenant la présence d'une maladie avant même que des changements visibles ne soient détectables par d'autres examens d'imagerie comme l'IRM. « Nous sommes dans l'ère de la médecine personnalisée car il n'y a pas qu'un seul type de cancer. Il y a aussi beaucoup de particularités génétiques qui rendent variables la sensibilité au traitement », s'enthousiasme le Dr François Raynaud, « dans 30 % des cas, il y a un changement de traitement grâce aux informations fournies par la TEP ». Une médecine adaptée, une belle perspective pour les patients. ■

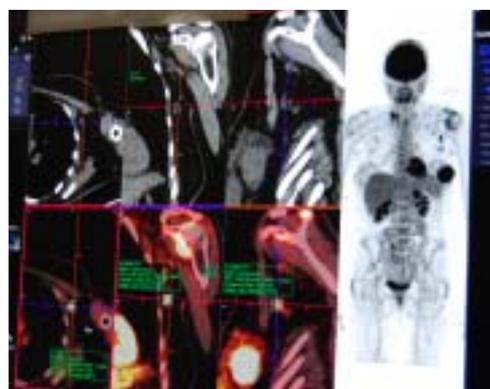


La TEP fait ainsi partie au même titre que la scintigraphie des examens dits de médecine nucléaire.

Un usage pour diverses pathologies

La TEP est une technique d'imagerie incontournable en oncologie mais elle est aussi utilisée pour d'autres spécialités médicales. C'est un examen performant pour toutes les maladies infectieuses inflammatoires et infectieuses (diagnostic précoce des endocardites). Cet appareil est aussi utilisé en cardiologie pour analyser le flux sanguin dans les artères coronaires ou les cavités cardiaques et « visualiser l'étendue des lésions après un infarctus du myocarde », signale le Dr Raynaud. Utilisée en neurologie, la TEP per-

met notamment d'explorer d'autres pathologies pour diagnostiquer l'origine des crises d'épilepsie chez les patients. Enfin, avec l'arrivée de nouveaux traceurs (produits injectés), la TEP est d'un recours incontournable pour toutes les maladies neurodégénératives difficiles à traiter comme la maladie d'Alzheimer ou apparentées comme la maladie de Parkinson ou à corps de Lewy, et « on peut même détecter ses maladies avant l'apparition de signes cliniques ». Des applications multiples pour une meilleure prise en charge. ■



La superposition des images du scanner et de la TEP offre une vision plus précise du diagnostic.

LA TEP EN QUELQUES CHIFFRES :

- 2,7 millions d'euros investis par le groupe Radiopole Artois dans les travaux et l'équipement TEP.
- Aucune subvention pour la création de ce service TEP.
- Le fonctionnement de la TEP est assuré par six praticiens spécialistes en médecine nucléaire.
- Le plateau technique d'imagerie médicale est composé de 2 IRM et 2 scanners pour l'imagerie en coupes plus 3 gamma-caméras au service de médecine nucléaire.
- 7 traceurs différents permettent de dépister diverses pathologies.
- 75 examens réalisés par semaine.